

Yves Charpentier

Résistant

(1922 – 1944)



Né à Lamballe en 1922, Yves Charpentier est le fils d'un tailleur de pierre qui dirige une petite entreprise de monuments funéraires. Engagé volontaire dans les fusiliers marins, il participe en avril 1940 au débarquement des troupes françaises en Norvège. Il participe avec son bataillon à Toulon au sabordage de la flotte française, le 27 novembre 1942.

Après la démobilisation, il s'engage dans la résistance à Lamballe sous les ordres du Commandant Gilles (René Billaud, commerçant à Lamballe). Il fait partie du maquis de La Malhoure : 21^e Compagnie des Côtes du Nord, 1^{ère} section, 31^e groupe. Le 24 juin 1944, son groupe a pour mission la récupération d'essence. Un commando est formé, composé de l'adjudant André Pitard, d'Yves Charpentier, sergent, et de Jean Caro « deuxième classe », 21 ans, originaire de Landéhen. Ayant réquisitionné un fût de 200 litres d'essence à Tramain, ils reprennent la route dans une vieille Renault Prima 4. Arrivés à La Malhoure, ils s'aperçoivent que les Allemands occupent le bourg et bloquent la sortie avec une charrette placée au milieu de la chaussée. André Pitard n'hésite pas et accélère à fond pour forcer le barrage mais à 50 km/h, la vieille Renault est bloquée par les Allemands qui l'encerclent.

Une fouille du véhicule leur fait découvrir un pistolet sous un siège et un 7.65 caché dans une des chaussettes d'Yves Charpentier. Refusant de se rendre, André Pitard assène un coup de poing à l'officier le plus proche, bouscule les soldats et fonce. Les Allemands réagissent, des coups de feu crépitent. André Pitard, touché, poursuit néanmoins sa course et réussit à s'échapper. Yves Charpentier et Jean Caro n'ont pas cette chance, ils sont arrêtés et conduits au camp du



Chalet puis à la Kommandantur, rue de Bouin, puis à la Gestapo de Saint-Brieuc où ils sont interrogés, torturés. Le 10 juillet, en soirée, ils sont conduits en camion dans le bois de Malaunay pour y être fusillés.

Le 12 juillet, des ouvriers découvrent une fosse contenant plusieurs corps. Ce n'est qu'après la libération, le 22 août, que 17 corps furent exhumés en présence des familles. Les corps mutilés sont méconnaissables. Un cousin d'Yves Charpentier, M. Riot, reconnaît ses vêtements.

Il est inhumé à Lamballe en présence d'Henri Avril, Président du Comité de Libération, de Léon Pascal, maire de Lamballe et d'un peloton de F.F.I. en armes.

Sources : G. Guédon, bulletin ALP n° 21 & témoignage d'André Pitard



Le monument des fusillés du Bois de Malaunay